

« MON ENGAGEMENT EST D'ABORD UN ENGAGEMENT HUMAIN »

Portrait d'un représentant du personnel à l'heure du déconfinement

Nicolas
Hontarrede,
Chef de laboratoire
COLAS Sud-Ouest
et secrétaire du CSE



« Je ne réduis pas mon rôle au strict périmètre de l'action syndicale. Ce qui m'importe avant tout, c'est que les collaborateurs soient heureux de venir travailler, que l'entreprise les respecte et qu'ils respectent l'entreprise. Je mobilise toute mon énergie dans cet engagement.

Nous sommes en train de vivre une période déterminante dans l'évolution du monde du travail. Il nous revient d'y prendre part forts des valeurs d'humanisme portées par la CFTC. J'ai lancé cette série de portraits afin de mettre en lumière nos représentants du personnel. Pendant ce moment unique, ils se mobilisent au quotidien pour améliorer nos conditions de travail. »

Christophe Gernigon, Secrétaire Général Adjoint CFTC en charge des activités routes du groupe Bouygues



Nicolas est chef de laboratoire dans la filiale COLAS sud-ouest. Elu au CSE depuis 10 ans, délégué syndical et délégué central CFTC depuis 4 ans, il vit son engagement social comme un engagement humain au quotidien auprès des femmes et des hommes salariés de COLAS. Lors du déconfinement, il restera vigilant au maintien de la qualité des conditions de travail. Selon Nicolas, le grand défi de la période actuelle sera de redonner du sens au travail.

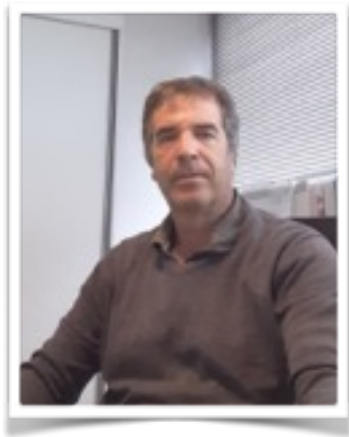
Pourquoi avez-vous choisi de vous engager avec la CFTC ?

« Je suis élu CE puis CSE depuis 10 ans. J'avais envie de m'investir. On m'a convaincu de me présenter à une époque où la technique n'était pas représentée. Puis il y a 4 ans, au départ à la retraite du précédent délégué syndical central, le poste m'a été proposé.

Le choix de la CFTC est le fruit d'une rencontre avec Pascal Laffond. J'ai été séduit par sa vision constructive et solidaire de l'action syndicale. La CFTC accorde toute sa confiance à ses délégués. Lorsque nous avons un problème à résoudre, nous tentons de trouver d'abord la solution à notre niveau. Si nous n'y arrivons pas, nous savons que nous pouvons compter sur l'échelon supérieur. C'est un mode d'action très pragmatique qui me convient tout à fait. »

Comment avez-vous concilié vos différentes casquettes pendant la période du confinement ?

« Mon laboratoire a été fermé dès le 16 mars et je n'ai repris mon activité professionnelle que vers le 20 avril. En revanche socialement, cela a été une période riche d'échanges et intense de négociations, tant au niveau territorial que national.



« Je conçois mon rôle comme un relais positif entre Direction et salariés. »

Nicolas est chef de laboratoire à Floirac et gère une équipe de 7 techniciens. Il est en charge du suivi et de l'assistance technique, ainsi que du contrôle des chantiers des carrières et des usines de produits d'enrobés. Chez COLAS depuis une vingtaine d'années, le dialogue est pour Nicolas un pilier essentiel aux bonnes relations sociales dans l'entreprise.

« Je vis mon engagement social d'abord comme un engagement humain. J'agis pour que les femmes et les hommes qui travaillent chez COLAS se sentent bien dans l'entreprise. Je conçois mon rôle comme un relais positif entre Direction et salariés. Tout l'enjeu de nos fonctions de représentant du personnel est de faire se rejoindre ces deux mondes. C'est une mission enrichissante basée sur la relation humaine qui permet de développer des compétences en ressources humaines. »

Nous avons passé beaucoup de temps à nous réunir entre élus, à **informer**, **écouter** et **rassurer** les salariés. »

Quel impact a eu cette situation sur votre mission de représentant du personnel ?

« Nous avons eu à gérer une situation inédite pour laquelle il n'existe pas de guide des bonnes pratiques. **Nous nous sommes adaptés** dans ce contexte trouble. Tout d'abord, le mode relationnel avait changé. Les réunions ensemble se sont transformées en réunions chacun derrière son écran. Il était ainsi plus compliqué d'avoir accès à nos interlocuteurs traditionnels. Ensuite, les injonctions contradictoires du gouvernement « Allez travailler ! », « Restez chez vous ! » conjuguées au manque d'information en interne ont généré beaucoup d'**anxiété** chez les salariés. Pendant les toutes premières semaines du confinement, nous n'avions que peu d'information de la part de la Direction qui était en train d'organiser le travail. Nous devons apprendre à nager dans ces eaux tourmentées. Enfin, nous avons consacré de l'énergie à **rétablir le dialogue** avec la Direction. Ce qui a mis en évidence la **nécessité d'avoir un dialogue permanent**. »

Quels enseignements positifs tirez-vous du confinement ?

« La mise en place du **télétravail** même de manière contrainte est indéniablement un effet positif de cette période. L'entreprise a constaté que cela avait marché et permis de **restaurer de la confiance** entre salariés et managers. **Le télétravail comme véritable option d'organisation du travail sera certainement la plus grande avancée sociale de la période**. Cependant, je pense qu'il est trop tôt pour en tirer d'autres enseignements. Nous sommes en effet toujours dans la crise. Il reste encore des personnes au chômage partiel car nous n'avons pas de visibilité sur l'activité économique. »

Comment s'organise le déconfinement pour l'instant ?

« L'activité a repris entre 70 et 80% dans le respect de la sécurité sanitaire de chacun. Je ressens à l'occasion du déconfinement beaucoup d'**inquiétude**. Dans ce contexte changeant, nous réalisons que **l'action syndicale permet d'apaiser et stabiliser le climat**. Je suis de nature optimiste et fais confiance au dialogue constructif entre la CFTC et l'entreprise pour agir au mieux des intérêts des collaborateurs. »

Quel souhait formulez-vous pour le monde du travail d'après ?

« Comme je l'ai déjà évoqué, je pense que nous sommes toujours dans la crise et qu'elle va durer. Je souhaite que la qualité des **conditions de travail ne se dégradent pas** pour nos salariés. C'est lorsque nous aurons retrouvé une certaine normalité et un climat apaisé que nous pourrions alors penser à construire notre futur. Le confinement a été l'occasion pour beaucoup de s'interroger sur le sens de leur travail. Ils se trouvent de nouveau confrontés à la réalité de l'entreprise emplies de ce questionnement. Je pense que **redonner du sens au travail est le grand défi de cette période pour notre société**. »